



DANS LA CAMPAGNE NORMANDE

WEEK-END AU PRÉ



TENTE COSY SANS ÉLECTRICITÉ, POËLE À BOIS ET CHÈVRES EN LIBERTÉ. LE CONCEPT CARTONNE ! NOUS L'AVONS TESTÉ.

Par Laurence Delpoux. Photos : Pascal Vila/VSD

RUSTIQUE CHIC

À la Folivraie, une jolie ferme de la côte de Nacre, 45 m² d'un intérieur douillet posé sur l'herbe où gambade, ici, Noisette, la biquette. L'idée est importée des Pays-Bas.

BOL D'AIR

Ces petits Parisiens, Elfie et Gabin, sont aux anges sur cette exploitation, en agriculture biologique comme les cinq autres sites labellisés en France.



Des prairies piquées de pissenlits, des pommiers en fleur, des vaches et des mouettes ; et la mer à moins de 2 kilomètres. À peine plus pour Omaha Beach et ses plages marquées par la fin de la Seconde Guerre mondiale, dont les pierres, ici, se souviennent. Ainsi, le clocher fendu de Louvières, ce paisible village du Calvados où se niche la ferme de la Folivraie, avec son nom comme sorti d'un conte pour enfants. Jacques et Marguerite-Marie Lemaître y accueillent depuis un an un lit au pré, soit six « tentes-cabanes » plantées dans l'herbe, qui connaissent durant les beaux jours, pour les week-ends ou les vacances, un drôle de débarquement : des petites familles qui charrient leurs bagages en brouette. Mais ce jour-là, « il y a du brouillage » comme

dit Gabin, 7 ans, en désignant la brume épaisse venue narguer le printemps.

En suivant la piste humide, il faut se méfier des fils électrifiés – « pour contenir les bêtes, pas les enfants, précise Jacques Lemaître en souriant. Ça pique ! ». Et la boue, ça colle. Comme de juste, Gabin a planté ses deux bottes sur le sentier des vaches. Embourbé, il pleure sur un pied, agitant l'autre en chaussette, la botte restée 1 mètre plus loin. Sa copine Elfie, 8 ans, accourt, avant de se retrouver les fesses par terre, dans une bouse bien fraîche. « Au plus proche de la nature », disait la brochure. L'enchantement d'une vie sans chichis. Et sans eau chaude.

Bienvenue à la Folivraie. Même sous la pluie, le cadre a du charme : un plancher abrité par une solide toile de

La Folivraie. Comptez trois heures en voiture en partant de Paris, A 13 (direction Caen), puis N 13 vers Cherbourg, sortie D30 Vierville-sur-Mer et D 194 jusqu'à Louvières, en pays Bessin.

Résa. et info :
unlitaupre.fr
ou 01.41.31.08.00.

Autres fermes. La dernière vient d'ouvrir en pays d'Auge (Calvados). Après, Méréaucourt (Somme, 80), Maillet (Allier, 03), Saint-Armand-le-Petit (Haute-Vienne, 87). Séjour 4 nuits (6 pers. maximum) à partir de 235 €/la tente, du lundi au jeudi. W-E (2 nuits) à partir de 255 € ; semaine à partir de 415 €.

Pratique. Les produits alimentaires de première nécessité sont disponibles sur place.

Et aussi. Bienvenue à la ferme. 01.53.57.10.10, bienvenue-a-la-ferme.com. Accueil paysan : 04.76.43.44.83, accueil-paysan.com. Gîtes ruraux : gites-de-france.com, 01.49.70.75.85.

Randonnées. À vélo (location à la ferme, 16 €/adulte, 11 €/enfant le week-end, sur réservation), sentiers pédestres et équestres. 02.31.27.90.30.

Patrimoine. Le château de Guillaume le Conquérant, à Falaise, le musée de la tapisserie à Bayeux (14), et les sites du Débarquement de 1944.

Visite gourmande. La coopérative laitière bio d'Isigny, à Isigny-sur-Mer (14) : fabrication de crème, beurre, fromages, à partir notamment du lait de la Folivraie. 02.31.51.33.88.

Des plaisirs simples, loin de la modernité : balades à pied ou à vélo, découverte de la vie dans une ferme...



NUIT À L'ABRI. Elfie et Gabin, 8 et 7 ans, ont choisi le cocon du lit clos. La tente comprend aussi la chambre des parents et une autre, à lits superposés.

tente, avec trois lits, dont un adorable lit clos, une table rustique, des chaises longues, un plan de cuisine en zinc, de jolis pots où ranger les bougies, des lampes à pétrole pour le soir. Eh oui, pas d'électricité pour ce concept néerlandais, qui enchante les citadins ravis de se passer du confort moderne : le vrai luxe, quoi ! Après s'être débarbouillés à la fontaine, les enfants profitent d'un rayon de soleil pour aller jouer dans le pré. Des meules de foin formant un labyrinthe permettent de sauter et de jouer « à chat ».

LE POËLE, CENTRE DE TOUTES LES ATTENTIONS

Une liberté totale pour ces marmots qui gambadent du soir au matin, tandis que leurs parents s'escriment à allumer le poêle à bois : le nerf de la guerre et l'objet de toutes les conversations entre adultes. Selon Jacques Lemaître, il y a ceux qui l'encrassent avec trop de papier, ceux qui étouffent les flammes avec trop de bûches et ceux qui s'en sortent à mer-

Assister à la traite des vaches et boire le lait fumant tout droit sorti du pis



LA VIE DES BÊTES

Noisette raffole des pissenlits : une découverte pour les enfants, tel Gabin, qui peuvent s'occuper du petit bétail.

veille, les Néerlandais étant, paraît-il, les plus forts à ce jeu qui, fatalement, occupera le premier jour. Un coup à prendre, en somme, et un conseil d'ami : fendre des bûchettes (une hache est prévue à cet effet) ou se munir de cagets pour l'allumage, sans oublier d'alimenter le feu sous peine de voir bouillir l'eau des nouilles à minuit. Les gosses, eux, sont heureux. Ils sont enchantés de courir sous les étoiles. Ils dormiront à poings

fermés tandis que leur père restera éveillé pour entretenir le feu dans la nuit glacée. C'est fou comme la nature nous rappelle à la répartition sexuée des tâches. Que le mari oublie de placer la bouilloire sur le poêle et l'espoir d'un café noir bien chaud au réveil s'envole, transformant à son tour l'épouse contrariée en gardienne absolue du fourneau. Un retour aux sources, on vous dit. Mais quel plaisir de sentir la chaleur du soleil



À LA SOURCE NATURE.

L'eau potable arrive froide à la tente. Comme celle de la source en plein champ qui permet d'abreuver les bêtes ou de laver ses bottes.

BALADE À LOUVIÈRES.

Abritée des vents du large, Notre-Dame lance sa flèche de pierre, à deux pas de la Folivraie où l'on peut louer des vélos pour aller jusqu'à la mer.



POËLE À GRATTER

Un vrai casse-tête pour allumer la cuisinière à bois qui sert à tout : chauffage, eau chaude... Penchez-vous sur la question avant la nuit !

rasant en regardant au loin frémir un champ de colza. Un vrai bonheur que de voir les enfants en pyjama sauter du lit directement dans leurs bottes pour aller ramasser les œufs et plonger les doigts dans l'épaisse toison de Moumoute, la brebis. Une satisfaction aussi pour l'hôte de ces lieux, qui concilie un choix militant pour le bio avec un sens inné du partage : « Raconter la terre, c'est rappeler d'où l'on vient », dit-il, lui

Sauter dans ses bottes au petit matin pour aller chercher les œufs

qui s'est détourné, voilà quinze ans, de l'agriculture intensive pour, avec ses vingt-six vaches laitières, miser sur la qualité de sa production, lait, œufs, légumes... « Mais sans l'appoint des tentes, financièrement, c'est tendu », reconnaît-il, d'autant plus impliqué dans l'accueil pourtant pas facile à gérer sur 40 hectares d'exploitation.

Ainsi, il détaille volontiers la vie du poulailler, les jacquottes qui pondent

des petits œufs mais au jaune abondant, meilleurs que ceux, calibrés, des poules rousses. Puis, les mœurs des lapins « qui ne savent pas vivre en famille », explique-t-il aux enfants médusés devant neuf lapereaux isolés du mâle, « il les tuerait ». Plus loin, la mare aux canards où s'est déroulé un drame : la mort d'une oie tuée par un renard. « Lorsque l'oie couve, elle ne bouge pas, quoi qu'il arrive », précise notre hôte. Mais aussi Christmas, le dindon, ainsi baptisé par des Londoniens à l'humour très « british », de l'avis de Jacques qui n'aime pas tuer ses bêtes. Et bien sûr les vaches qui, chaque soir, vont d'un pas lourd à la traite : un lait fumant, tout droit sorti du pis. « C'est pas le même goût qu'à la maison », grimace une fillette. « J'adore ! » s'exclame une Elfie à moustaches avant de s'élaner derrière Gabin, amateur de fleurs de coucous dont il grignote le pistil avec délectation. Si les goûts sont dans la nature, c'est sûr, le bonheur est dans le pré. ■